

teusement sur une croix. Enfin le souverain bien par nature a souffert toutes les misères de la terre. Et après un tel exemple, que ne devons-nous pas faire, nous, cendre et poussière ? et quelle humiliation pourra nous paraître dure à nous qui sommes non seulement de petits vermisseaux, mais encore, et ce qui est plus triste, de misérables pécheurs ?

Considérez encore les saints de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Isaïe, ce prophète si vertueux et si zélé, se croyait impur devant Dieu, et confessait que toutes ses bonnes œuvres étaient comme un drap rempli de souillures. Daniel, que Dieu lui-même appelle un homme saint, capable d'arrêter par ses prières la colère divine, parlait au Seigneur avec l'humilité d'un pécheur qui doit être toujours couvert de confusion et de honte. Saint Dominique, miracle d'innocence et de sainteté, était tellement pénétré de mépris pour lui-même, qu'il croyait attirer les malédictions du ciel sur les cités par lesquelles il devait passer. Et pour cela, avant d'entrer dans une ville, il se prosternait la face contre terre et disait en versant des larmes : " Je vous conjure, Seigneur, par votre aimable miséricorde, de ne pas regarder mes péchés et faites, ô mon Dieu, que cette cité qui me reçoit dans ces murs n'éprouve pas pour cela les effets de votre juste vengeance ". Saint François, qui mérita par la pureté de sa vie de devenir l'image de Jésus crucifié, croyait fermement et certainement être le pécheur le plus méchant de la terre ; et cette idée était tellement entrée dans son esprit, que personne n'aurait jamais pu lui enlever : il en donnait cette raison que si Dieu avait accordé autant de grâces au dernier des hommes plutôt qu'à lui-même, celui-là en aurait mieux usé et n'aurait pas récompensé le Seigneur par tant d'ingratitude. Plusieurs autres saints se croyaient indignes de la nourriture qu'ils mangeaient, de l'air qu'ils respiraient et des vêtements dont ils se couvraient ; d'autres regardaient comme un grand miracle de la miséricorde divine qu'elle les supportât sur la terre, et ne les précipitât pas dans l'enfer ; quelques-uns s'étonnaient de ce que les hommes les supportaient et ne s'unissaient pas pour les exterminer et les anéantir. Enfin tous les saints ont eu horreur des dignités, des louanges et des honneurs, et pour se mépriser, ils ne désiraient que les humiliations et les opprobres. Etes vous par hasard plus éclairé et plus saint qu'eux ? Pourquoi, à leur exemple, ne vous faites-vous pas petit à vos propres yeux ? Pourquoi, comme les saints, ne placez-vous pas toutes vos délices dans la sainte humilité ?

LÉON XIII.

LES MISSIONS

AU POINT DE VUE POLITIQUE

On lit dans le *Moniteur de Rome* :

Nous signalions ici-même, il y a peu de mois, ce fait étrange que, dans l'Inde, il s'opère infiniment plus de conversions à l'isla-